

# Ama CONTACTS

Bulletin des médecins anciens  
de l'Université catholique de Louvain



Interview  
Le Pr. Alfred Bernard, à la pointe de la toxicologie

Art et médecine  
Keith Haring

Cérémonie de proclamation  
183<sup>e</sup> Promotion des Médecins de l'UCLouvain



### SOMMAIRE

#### EDITORIAL

Dominique Pestiaux, Jean-François Deneff ..... 493

#### INTERVIEW

Le Pr. Alfred Bernard, à la pointe de la toxicologie  
Maurice Einhorn ..... 495

#### CÉRÉMONIE DE PROCLAMATION

183<sup>e</sup> Promotion des Médecins de l'UCLouvain  
Discours du Pr. Dominique Vanpee ..... 498  
Discours du Pr. Vincent Blondel ..... 500  
Discours des délégués ..... 501  
Prix de l'Association des Médecins  
Alumni et Louvain Médical ..... 504

#### ART ET MÉDECINE

Keith Haring  
Chantal Daumerie ..... 507

#### LIVRES LUS

Petite philosophie de la transformation digitale  
ou comment (re)découvrir l'art du zigzag  
de Luc De Brabander  
Jean-claude Debongnie ..... 508

Comme chaque année nous publions quelques photos et discours de la cérémonie de proclamation de la 183<sup>ème</sup> promotion des médecins. Comme le précise le doyen honoraire Dominique Vanpee dans son discours : « *Le monde est en pleine évolution, les jeunes sont de mieux en mieux, et ce à juste titre, sensibilisés aux modifications climatiques et environnementales. Vous, jeunes médecins, allez être de plus en plus confrontés aux contraintes socio-économiques grandissantes et pesant de plus en plus sur les soins de santé. C'est notre société toute entière qui est en pleine mutation. La médecine n'y échappe pas et entre dans une nouvelle ère à laquelle la faculté ne vous a probablement pas assez sensibilisés.* »

Par ailleurs, nous proposons dans ce numéro une interview du professeur Alfred Bernard, récemment émérite, et qui a consacré sa carrière à la recherche dans le domaine de la toxicologie et de l'environnement.

Ces questions climatiques et environnementales sont d'actualité et, chaque jour, de nouvelles informations alarmantes sont diffusées dans les médias. Difficile de séparer « le bon grain de l'ivraie » dans ce qui est scientifique et les fake news.

Le NEJM dans un éditorial récent considère « *les changements climatiques comme une urgence pour la santé.* »<sup>(1)</sup>

Le Lancet<sup>(2)</sup>, dans un dossier publié en 2018 sur la santé en lien avec la pollution, décrit la contribution des facteurs de risque liés à l'environnement. La pollution est la cause de 9 millions de décès prématurés en 2015 dont 92% dans les pays à revenus faibles et moyens. Le graphique ci-dessous illustre que la contribution de la pollution aux décès liés aux maladies les plus fréquentes est très

#### AMA CONTACTS

Bulletin des médecins anciens  
de l'Université catholique de Louvain

#### COMITÉ DE RÉDACTION

Martin Buyschaert, André Bosly, Dominique Vanpee, Dominique Pestiaux, Jean-Claude Debongnie, Carl Vanwelde, Chantal Daumerie, René Fiasse, Cassian Minguet, Daniel Vanthuyne, Yves Pirson

#### ÉDITEUR RESPONSABLE

Martin Buyschaert  
Avenue E. Mounier 52, Bte B1.52.15 – 1200 Bruxelles

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Nous appliquons la nouvelle orthographe, grâce au logiciel Recto-Verso développé par les linguistes informaticiens du Centre de traitement automatique du langage de l'UCLouvain (CENTAL).

#### COUVERTURE

Tableau d'André Goffinet représentant un « diagramme de Voronoi »

importante. Les auteurs considèrent les changements climatiques comme « *la plus grande menace pour la santé mondiale du XXIème siècle* ».

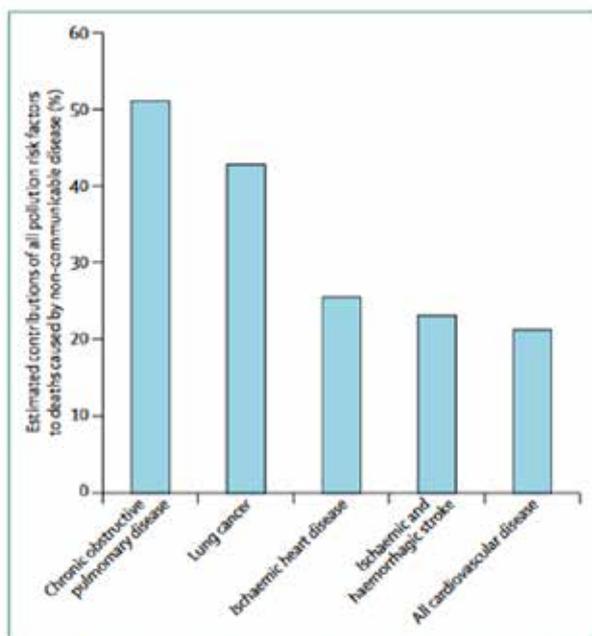


Figure 6: Estimated contributions of all pollution risk factors to deaths caused by non-communicable diseases, 2015  
 GBD Study, 2016.<sup>49</sup>

L'évolution des enjeux environnementaux et climatiques nous oblige à repenser notre rapport au monde et engage notre responsabilité sociale.

Depuis 2017, il existe un Réseau International Francophone de Responsabilité Sociale en Santé (RIFRESS, [www.rifress.org](http://www.rifress.org)). Celui-ci a décidé d'organiser en collaboration avec l'UCLouvain son prochain congrès à Bruxelles en 2020 sur le thème : « *Responsabilité Sociale en Santé et Développement durable : les défis de l'avenir. Quelle contribution pour la politique, l'académique, le professionnel, le citoyen ?* ».

Par ce congrès, le RIFRESS entreprend une réflexion et incite à l'action auprès des principaux acteurs de santé : institutions académiques, organismes de santé, professionnels de santé et société civile afin qu'ils prennent conscience des grands enjeux de santé et adaptent leurs missions pour un meilleur impact sur la santé des citoyens et de la société.

Cet éditorial est une première invitation à collaborer et participer activement à ce congrès international qui aura lieu du 7 au 10 octobre 2020. « *Save the date* » !

Humboldt, au 18<sup>ème</sup> siècle écrivait déjà : « la course aux richesses exerce une influence non seulement sur la structure des sociétés mais aussi sur la nature. L'homme sème la destruction partout où il met les pieds ». Les mises en garde sur la préservation de l'environnement ne datent donc pas d'hier et les conséquences aujourd'hui sont bien visibles.<sup>(3)</sup>

Dominique Pestiaux, Jean-François Deneff



(1) Solomon C. and La Rocque R. Climate change- A health emergency. N.Eng.J.Med. 380; 3 January 17, 2019. 209-11.

(2) Landrigan P. and al. The Lancet Commission on pollution and health. The Lancet 2018; 391: 462-512

(3) Wulf Andrea. L'invention de la nature. Les aventures d'Alexander von Humboldt. Les éditions noir sur blanc. 640 pages.

## Le Pr. Alfred Bernard, à la pointe de la toxicologie

« Expert incontesté en toxicologie, le Pr. Bernard n'hésite guère à bousculer certaines de nos certitudes »



Avec plus de 500 publications à son actif, fréquemment dans des revues prestigieuses, le Pr. Alfred Bernard, professeur émérite à l'UCLouvain, directeur de recherche au FNRS, est expert incontesté en toxicologie et, loin du prêt-à-penser, n'hésite pas à bousculer certaines certitudes de notre époque pour fasciner son auditoire.

C'est avec un cursus initial quelque peu atypique dans sa polyvalence qu'Alfred Bernard est devenu un véritable pilier de la toxicologie au niveau national, mais également international. Il démarre en effet son cursus à la faculté d'agronomie par des études de bioingénieur, qu'il termine en 1976, à la suite desquelles il entreprend un doctorat consacré à la toxicité rénale du cadmium. Pendant son doctorat, il complète sa formation avec un master en sciences médicales, ce que faisaient habituellement les médecins à l'époque lorsqu'ils souhaitaient mener une carrière dans la recherche. Il conclut enfin ses études avec une thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur, ce qui lui permet de donner cours aux facultés de médecine, de pharmacie et des bioingénieurs de l'UCLouvain pendant plus de 30 ans et aussi de se retrouver directeur de recherche FNRS, chargé de cours puis professeur à l'UCLouvain. Le sujet principal de ses activités de recherche est le développement et l'application de biomarqueurs pour évaluer l'impact de l'environnement sur la santé, aujourd'hui un thème d'une actualité brûlante s'il en est, plus particulièrement pour ce qui est des risques chimiques et physiques. Il a mené dans ce contexte de nombreuses études expérimentales, cliniques et épidémiologiques. Il s'agissait fréquemment d'évaluer les risques d'intoxication dans l'industrie ou l'environnement par les métaux lourds, comme le cadmium, ou par des polluants de l'air comme l'ozone, les particules fines ou l'amiante. Alfred Bernard s'est aussi occupé du problème des risques liés aux dioxines dégagées au niveau des incinérateurs de déchets ménagers, une question qui s'est retrouvée au centre de l'actualité en Belgique à la fin des années '90 en particulier avec la survenue de la crise de la dioxine. « Il n'était toutefois pas simple de pouvoir mener

ces études sur les dioxines parmi la population générale, car leur coût était très élevé, de l'ordre du million d'euros ». Pour ce qui est de la mémorable « crise dioxine » les travaux menés par le Pr. Bernard et son équipe ont abouti à la conclusion de risques sanitaires improbables pour la population générale. Cette conclusion allait à l'encontre du vent de panique qui a soufflé à l'époque sur le pays, certains « experts » ayant évoqué une véritable hécatombe de cancers : « Pour qu'il y ait eu un problème réel de santé il aurait fallu ingérer une trentaine de poulets parmi les plus contaminés, ce qui aurait pu entraîner un doublement de la charge corporelle en dioxines. Ce scénario était d'autant moins envisageable que ces poulets ou poules très contaminés présentaient des signes d'intoxication et n'avaient dès lors pas été commercialisés. Cette surexposition, si elle s'était concrétisée, revenait en quelque sorte à remonter le temps d'une dizaine d'années puisque depuis les années 1980 la charge corporelle en dioxines de la population générale en Belgique était en constante diminution de l'ordre de 8% par an ». Au lendemain de la publication de ces conclusions dans la prestigieuse revue *Nature*, la Commission européenne levait l'embargo sur les exportations belges de produits alimentaires. Et au fond si l'on y réfléchit bien, cette « crise dioxine » aura été bénéfique pour la sécurité alimentaire des belges car elle a débouché sur la création de l'agence fédérale de sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA) et elle aura mis un terme à des pratiques dangereuses de recyclage alimentaire.

En ce qui concerne les risques alimentaires, Alfred Bernard rappelle que la consommation régulière de fruits et de légumes a un effet protecteur bien connu malgré la présence de résidus de produits phytosanitaires. Cet effet protecteur est connu depuis plus de 40 ans à une époque où l'on utilisait des pesticides plus toxiques. Les études épidémiologiques prospectives menées depuis lors démontrent que consommer plus de cinq portions de fruits et légumes par jour réduit d'environ 30% les risques de cancer et de maladies cardiovasculaires. On se référera à cet égard au compte rendu d'une conférence d'Alfred Bernard qui portait le titre très parlant de « *Nos poisons quotidiens : sommes-nous tous intoxiqués et/ou manipulés* ». Il y rappelle notamment qu'il convient de ne pas confondre les notions de **danger** (ou de toxicité) et de **risque**. Le danger correspond aux propriétés toxiques des substances mises en évidence chez l'homme ou l'animal. Le risque, en revanche, correspond à la probabilité que ces propriétés entraînent des effets toxiques en fonction de la voie d'exposition, des doses absorbées et de l'âge du sujet exposé. On ne peut justifier, en fonction de cela, des paniques comme celle, récente, autour du glyphosate, à propos de laquelle il parle de « *saga politico-scientifique* ».

Si cet herbicide peut comporter des risques pour les professionnels qui le manipulent sans précaution, il n'est en revanche guère dangereux pour les consommateurs ou les populations vivant à proximité de champs traités. Aux États-Unis, l'agence de protection de l'environnement (EPA) a d'ailleurs tout récemment interdit la mention « *peut provoquer le cancer* » sur les préparations commerciales d'herbicides à base de glyphosate, estimant que cette mention était scientifiquement non fondée. « *Tirer par exemple la sonnette d'alarme pour les traces de pesticides détectés dans l'air ambiant en périodes d'épandage est totalement absurde car les concentrations mesurées ne sont que de quelques nanogrammes par m<sup>3</sup>, soit des concentrations plusieurs centaines de fois inférieures à celles du benzène (un cancérigène avéré pour l'homme) dans l'air ambiant de nos villes et campagnes* ». Le réel problème de l'usage agricole de produits phytosanitaires est l'impact environnemental et notamment l'inévitable contamination des nappes phréatiques et surtout les multiples atteintes à la biodiversité dans le règne animal et végétal !

### Un problème largement méconnu : les effets du chlore dans les piscines

Le Pr. Bernard évoque par contre un problème largement négligé, voire ignoré et sur lequel il a abondamment travaillé et publié, qui est celui du chlore dans les piscines désinfectées par chloration. En étudiant des populations d'enfants et d'adolescents recrutés via les écoles, nous avons observé que la fréquentation régulière de piscines chlorées, publiques ou privées, favorisait le développement de l'asthme chez les sujets atopiques. En cas d'exposition très précoce pendant la petite enfance, la fréquentation de piscines chlorées est également associée à un risque accru de sensibilisation allergique (surtout aux acariens) et ce même en l'absence d'antécédents d'allergies chez les parents. Ces observations confortées par plusieurs études épidémiologiques indépendantes suggèrent que l'exposition très précoce à l'air des piscines chlorées interagit non seulement avec l'atopie pour augmenter le risque d'asthme mais interagit également avec l'exposition aux aéro-allergènes pour faciliter le développement de l'atopie elle-même. Ces risques d'asthme et d'allergies résultent très probablement de l'action irritante sur les voies respiratoires des sous-produits de chloration que les baigneurs inhalent activement sous forme de gaz (trichloramine ou trichlorure d'azote) ou d'aérosols (chlore libre et mono- et dichloramine). Ces sous-produits de chloration sont générés lorsque le chlore réagit avec les matières organiques apportées par les baigneurs via l'urine, la salive et la sueur.

En 2003, une étude norvégienne (Nystad *et al.* *Acta Paediatr*) a attiré l'attention sur le risque accru d'infection respiratoire et d'otite moyenne lié à la pratique des bébés nageurs, une pratique naguère fort en vogue. Une étude de l'équipe du Professeur Bernard publiée, elle, en 2010 (Voisin *et al.* *Eur*

*Resp J*) confirmait le risque accru de bronchiolite chez ces bébés nageurs. Deux ans plus tard, c'est un risque augmenté de dermatite atopique que mettait en évidence une autre étude supervisée par Alfred Bernard (Chaumont *et al.* *Env Res*). Ces problèmes peuvent d'ailleurs survenir avec un nombre de séances de natation assez limité. On peut également évoquer au sujet du chlore les problèmes liés à l'exposition domestique à l'eau de Javel ou, plus encore, à certains accidents industriels. Les travaux d'Alfred Bernard suggèrent de plus un impact négatif de ces sous-produits de chloration sur la fonction testiculaire évaluée sur la base de l'inhibine B sérique, un marqueur du nombre de cellules de Sertoli qui détermine la taille des testicules et la production de spermatozoïdes chez l'adulte. Cet effet n'a été observé qu'en association avec les piscines publiques. L'explication réside sans doute dans le fait que l'eau de ces établissements est très polluée par les matières organiques apportées par les baigneurs et donc par des résidus de chloration reprotoxiques facilement absorbés au travers du scrotum.

Tous ces risques ont été confirmés dans le cadre d'études diverses. L'une d'entre elles menée par le Pr. Bernard a confirmé l'existence d'altérations persistantes des barrières épithéliales du poumon profond chez des adolescents ayant fréquenté des piscines chlorées pendant leur enfance (Bernard *et al.* *Am J Resp Crit Care Med* 2015). « *On a pu mettre au point, avec une équipe où travaillait notamment le Pr. Cédric Hermans (hématologue aux Cliniques Saint-Luc), un nouveau test permettant d'évaluer de manière non-invasive l'intégrité épithéliale du poumon profond. Ce test – à présent commercialisé – consiste à doser dans le sérum une petite protéine appelée « club cell protein ou CC16 », sécrétée*

“ *On a pu mettre au point un nouveau test permettant d'évaluer de manière non-invasive l'intégrité épithéliale du poumon profond. Ce test consiste à doser dans le sérum une petite protéine appelée « club cell protein ou CC16 », sécrétée par les cellules club connues pour leur grande sensibilité aux polluants de l'air.* ”

*par les cellules club connues pour leur grande sensibilité aux polluants de l'air. En raison de son caractère non-invasif, ce test peut être utilisé dans des études épidémiologiques menées chez l'enfant. »*. C'est en appliquant ce test et d'autres biomarqueurs chez des écoliers bruxellois et wallons, que l'équipe d'Alfred Bernard

découvrit au début des années 2000 le caractère délétère des dérivés du chlore contaminant l'air de nos piscines publiques. Depuis lors, la trichloramine est contrôlée dans l'air des piscines en Belgique et dans de nombreux pays et une valeur limite d'exposition a été adoptée. Dans un autre domaine, le Pr. Bernard a également développé un test basé sur une molécule appelée RBP4 (Retinol binding protein 4), un biomarqueur très sensible d'une toxicité tubulaire rénale.

### Les risques environnementaux

Il est énormément question aujourd'hui des problèmes environnementaux, évoqués quotidiennement, particulièrement dans le cadre du réchauffement climatique.

Pour le Pr. Bernard il faut aussi se préoccuper du problème des déchets contaminés par des plastiques et autres contaminants persistants. « *Lors du traitement de ces déchets, Il est important de maintenir une barrière étanche avec les chaînes agro-alimentaires* ». Même si certaines craintes sont

justifiées, d'autres ne le sont guère. Le Pr. Bernard parle à ce sujet d'un véritable « *marketing de la peur* ». (voir encart ci-dessous). Il faudrait, selon lui, limiter la consommation d'aliments très transformés par la cuisson et l'ajout d'additifs, comme par exemple les charcuteries classées parmi les cancérigènes avérés pour l'homme. Il en est de même de nos frites contaminées par des teneurs élevées d'acrylamide, un substance génotoxique classée parmi les cancérigènes probables pour l'homme. Il s'agit là de risques réels qui concernent l'ensemble de la population générale et non de risques découlant d'expositions professionnelles. Il se montre aussi relativement sceptique vis-à-vis des effets protecteurs, présentés comme majeurs, des aliments bio, ce qui à ce stade n'est pas démontré scientifiquement, et ce d'autant plus qu'il faut encore tenir compte des pratiques frauduleuses avec des pseudo-produits bio, ainsi que du coût élevé de ces produits.

En ce qui concerne les conséquences négatives importantes du réchauffement climatique, on peut citer l'apparition dans nos régions de certains insectes, notamment de moustiques, porteurs d'agents pathogènes divers, dans un contexte où un nombre croissant de gens exigent la mise hors-la-loi des insecticides. Pour conclure il faut évidemment citer les problèmes graves liés à la circulation automobile, dégageant des polluants divers. Les effets sanitaires des particules fines notamment sont considérables ce qui rend impérieux la promotion des transports en commun.

Maurice Einhorn

---

### **Le « marketing de la peur »**

Alfred Bernard déplore la diffusion souvent injustifiée d'informations alarmistes au sujet de certaines substances, émanant de sources diverses et relayées par la presse grand public. Le principe de précaution est ainsi invoqué à tort et à travers. « *Il faut que l'on ait au moins une base scientifique concrète pour avoir recours au principe de précaution. Le principe de précaution ne peut s'appliquer à de simples allégations dénuées de tout fondement scientifique* ». Et de citer comme exemple d'application abusive du concept de principe de précaution certaines prévisions apocalyptiques faites à propos des OGM. Il précise qu'il doit exister un risque sérieusement évalué pour tirer la sonnette d'alarme, en fonction du danger lié aux effets délétères d'un produit donné, mais également de l'exposition audit *produit*, c'est-à-dire de la probabilité que les effets toxiques incriminés surviennent dans un contexte particulier. Il en va apparemment de même du lien entre les pelouses synthétiques à base de billes de caoutchouc et les risques de cancer chez les sportifs qui s'y livrent à leur activité, comme le football par exemple. Ou encore pour le saturnisme infantile suite à l'incendie de Notre-Dame de Paris. Le saturnisme certes peut représenter un risque pour les salariés qui travaillent quotidiennement à la réfection de l'édifice. En revanche, c'est un risque qui paraît assez improbable pour les riverains de la cathédrale, contrairement à ce qu'on entend fréquemment ces temps-ci. Et Alfred Bernard de préciser que la distribution des plombémies observées chez les enfants au voisinage de la cathédrale après l'incendie ne diffère pas de celles observées dans les pays industrialisés à la suite de la pollution historique et massive par ce métal lourd. Le Pr. Bernard parle dans ce contexte de « *fake news* » ou « *fake risks* », un phénomène nettement accru avec le développement d'Internet. Tout cela risque de discréditer les scientifiques et peut ouvrir la voie à une forme d'obscurantisme. Contribuant aussi à cette inquiétante dérive, ***nombre d'études scientifiques disponibles en open access sont d'une qualité médiocre et se voient reprises sans le moindre sens critique dans la presse grand public. Les articles évoquant des causalités non démontrées et basées uniquement sur de simples études observationnelles sont ainsi des plus courants.***

---



DR. GABRIELLE  
**CREMER**  
**CONSULTING**

## MEDICAL EDITING

- Révision linguistique de textes scientifiques
- Adaptation aux instructions pour auteurs
- Soumission aux revues

## MEDICAL TRANSLATION

- Traduction par des « native speakers »
- Relecture par un second linguiste
- Contrôle final par un médecin

## MEDICAL WRITING

- Rédaction de publications scientifiques
- Brochures d'information pour professionnels de santé
- Contenu éditorial pour sites internet

**TRES GRANDE REACTIVITE ET QUALITE IRREPROCHABLE**

POUR TOUTE INFORMATION, UNE SEULE ADRESSE :

[INFO@CREMERCONSULTING.COM](mailto:INFO@CREMERCONSULTING.COM)

14 rue Sleidan · F-67000 Strasbourg  
Tel. : +33 (0)3 88 35 14 72 · Mobile : +33 (0)6 24 63 03 40  
[www.cremerconsulting.com](http://www.cremerconsulting.com)

 [CREMERCONSULTINGSARL](https://www.facebook.com/cremerconsultingsarl)

183<sup>e</sup> Promotion des Médecins de l'UCLouvain

Discours du Professeur Dominique Vanpee, Doyen honoraire de la Faculté de médecine et médecine dentaire



Monsieur le Recteur,  
 Monsieur le Vice-Recteur,  
 Monsieur le Doyen de la Faculté de médecine de Namur,  
 Mesdames, Messieurs,  
 Cher-e-s collègues,  
 Cher-e-s nouvelles et nouveaux diplômé-e-s,

Je peux dire maintenant Cher-e-s nouvelles et nouveaux collègues. Au nom de l'ensemble des membres de la Faculté de médecine et médecine dentaire de l'UCLouvain, je vous adresse mes plus cordiales félicitations et mes vœux d'épanouissement personnel.

Ces félicitations, vous les méritez toutes et tous amplement, indépendamment de votre grade.

Ambroise Paré, Chirurgien de 4 rois de France, avait pour humble devise « Labor improbus omnia vincit » ; c'est-à-dire : « Le travail opiniâtre vient à bout de tout ».

Il est venu le temps, où votre travail opiniâtre a porté ses fruits. Vous êtes à présent médecin. Certain-e-s d'entre vous vont à présent fouler le chemin difficile mais ô combien excitant d'une spécialité en médecine générale ou hospitalière, ici ou à l'étranger. D'autre emprunteront un chemin identique l'an prochain. D'autre encore opteront pour une voie différente. Quelle que sera celle que vous emprunterez demain, je vous la souhaite bienveillante, riche de belles rencontres, stimulante à souhait et surtout passionnante.

Votre présence ici aujourd'hui est le résultat de votre travail. Elle est aussi le fruit de l'intervention d'autres personnes, qui méritent votre reconnaissance. Je pense d'abord à vos parents, à vos familles, à vos proches qui ont rendu vos études possibles.

Pour eux également, le chemin a été long et certainement semé d'embûches. Vous devez leur en être reconnaissant-e.

Certain-e-s d'entre vous ont entamé leur parcours dans une autre institution, je pense en particulier aux Facultés de médecine de Namur et de Mons. Je veux associer à mon discours les collègues et les membres de ces institutions pour la part importante qu'ils et elles ont prise à votre formation.

Votre réussite, vous la devez avant tout à vous-même, à ces efforts constants de tous les jours. Vos professeur-e-s, le personnel scientifique, le personnel administratif et les assistant-e-s ont été là pour vous écouter, vous diriger, vous orienter et stimuler vos apprentissages. Qu'ils et elles en soient chaleureusement remercié-e-s.

Merci aussi aux enseignant-e-s clinicien-ne-s des deux hôpitaux universitaires de l'UCLouvain et aux maîtres de stage hospitalier et en médecine générale du Réseau Santé Louvain pour leur encadrement clinique. Ce sont elles et eux aussi qui vous ont donné le goût de votre belle vocation.

Je souhaiterais aussi remercier tout particulièrement les étudiant-e-s engagé-e-s dans divers rôles, je pense à vos délégué-e-s étudiant-e-s qui ont assuré un lien constructif et positif entre vous et les différents acteur-ric-e-s de la Faculté, je pense aux étudiant-e-s faisant vivre les différents kots à projet et celles et ceux responsables du cercle de la Memé, vous permettant ses bouffées d'oxygène bien utile durant votre parcours.

Dans votre formation, au fur et à mesure de sa progression, la part de l'enseignement théorique est devenue progressivement plus ténue, pour laisser place à un apprentissage au contact du patient. Ce patient, ce malade a besoin d'un médecin disponible et humain. J'espère que l'enseignement que vous avez reçu dans nos murs vous permettra d'être tout particulièrement conscient-e de cet aspect important de votre futur métier. N'oubliez jamais que ce patient, ce malade doit être au centre de vos préoccupations.

La médecine c'est, comme vous le savez, une science et un art, celui de prendre soin du malade. C'est ce que nous nous efforçons de vous enseigner. On ne vous enseigne malheureusement pas assez, voire pas du tout, l'art de prendre soin de vous. C'est pourtant essentiel. Vous êtes un homme ou une femme avec ses forces et ses faiblesses, son vécu et ses émotions. On attendra de vous d'être irréprochables, même quand parfois, votre corps ou votre tête, peut-être les deux, s'y opposeront. Aussi, si un jour vous vous trouvez en difficulté personnelle, n'hésitez pas à vous faire aider.

Permettez-moi à présent une petite escapade : le monde est en pleine évolution, les jeunes sont de mieux en mieux, et ce à juste titre, sensibilisés aux modifications climatiques et environnementales. Vous, jeune médecin, allez être de plus en plus confronté-e aux contraintes socio-économiques grandissantes et pesant de plus en plus sur les soins de santé.

C'est notre société toute entière qui est en pleine mutation. La médecine n'y échappe pas et entre dans une nouvelle ère à laquelle la faculté ne vous a probablement pas assez sensibilisé-e.

Cher-e-s nouvelles et nouveaux diplômé-e-s, il vous faudra non seulement vous adapter à ces profonds changements, mais aussi prendre part en vous engageant comme acteur-riche de cette mutation pour garder le patient au cœur de vos préoccupations.

**Nous sommes en médecine à l'aube d'une nouvelle ère**

La **Médecine prédictive et personnalisée** grâce au **Big data** avance à grands pas.

Bien utilisée et maîtrisée, **l'intelligence artificielle** pourrait devenir un formidable outil qui pourra renforcer la décision médicale.

Les **objets connectés** deviennent un maillon dans la chaîne de l'e-santé et de la télémédecine.

La **télémédecine** (téléconsultation, télé-suivi) est en plein développement partout dans le monde.

La **téléconsultation** bien maîtrisée pourra certainement apporter une plus-value dans le suivi de certains aspects de vos patients. Il s'agit d'une technologie qui ne remplacera jamais – du moins je l'espère - le contact physique indispensable pour créer une véritable relation de confiance entre le médecin et son patient.

Lorsqu'il s'agit d'un premier contact, il me semble *évident que ce n'est pas l'idéal de le faire avec des moyens télévisuels*. Par contre, pour un patient connu et que vous suivez déjà, pourquoi pas ?

**Au niveau du télésuivi**, l'usage des objets connectés connaît un développement important et pourra probablement aider dans la gestion des maladies chroniques et l'éducation thérapeutique des patients.

Vous allez vivre une époque qui soulèvera de nouvelles questions éthiques, mais je pense que cette époque sera passionnante si elle est bien appréhendée et bien gérée...

**Vous pouvez influencer l'avenir par vos compétences de médecin universitaire et votre capacité réflexive.**

Il vous faudra être attentive et attentif à la déshumanisation de la médecine dont l'objectif est de prendre soin de l'autre qui a besoin - et ce encore plus en cas de maladie - d'une véritable approche empathique et pas seulement technique.

Aristote a écrit que « l'homme est un être sociable. La nature l'a fait pour vivre avec ses semblables. L'homme n'existe que par les autres, par leur contact et leur regard ». Soyez vigilant-e à cela.

Je terminerai ici cette petite escapade vers le futur proche pour revenir vers vous cher-e-s étudiant-e-s.

Nous voir réunis ensemble aujourd'hui est la preuve évidente que vous êtes venu-e-s à bout de ce parcours semé d'embûches, malgré les flous politico-artistiques, malgré la concurrence, malgré les incertitudes. Vous êtes là. Et vous pouvez en être particulièrement fier-e-s, de vous-même, fier-e-s de vos collègues aussi. Parce que, contre vents et tempêtes, vous avez gardé un esprit de collaboration et d'amitié entre vous. Et cela n'a pas de prix.

Je fais aujourd'hui le pari que, dans cette salle, se trouvent vos ami-e-s pour la vie, ceux et celles qui seront là à chaque jalon que vous poserez, à chaque grand moment que vous vivrez, comme autant de témoins de vos succès, et de tout le reste.

Si aujourd'hui c'est vous que l'on fête, c'est aussi grâce au formidable travail de Mme Madame Virginie Abrial, qui, sous la coordination de la professeure Françoise Smets et avec la collaboration de l'ensemble du comité organisateur et des collègues de l'administration facultaire et du secteur des sciences de la santé, a préparé chacune des nombreuses étapes qui ont permis de faire de cette journée un souvenir mémorable pour vous tous.

Je vous demande de les applaudir.

Pour terminer, je me tourne vers vous, cher-e-s nouvelles consoeurs et nouveaux confrères, pour vous souhaiter les vœux d'un bonheur très réel.

J'espère que la fin de cette étape de formation est le début de belles aventures professionnelles, familiales et privées pour chacun-e d'entre vous.

Je vais maintenant passer la parole à notre Recteur, le Professeur Vincent Blondel, qui, je tiens à le souligner, a toujours soutenu la faculté dans ses démarches politiques afin que vous puissiez toutes et tous obtenir aujourd'hui une attestation pour débiter un master de spécialisation.

Merci Monsieur le Recteur.



# 183<sup>e</sup> Promotion des Médecins de l'UCLouvain

Allocution prononcée par le Professeur Vincent Blondel, Recteur



Madame la doyenne, Messieurs les doyens,  
Chères et chers collègues,  
Chers parents et amis,  
Chères étudiantes, chers étudiants,  
Très chers diplômé-e-s,

C'est avec fierté que je m'adresse à vous aujourd'hui. Quel magnifique diplôme ! Quel formidable métier !

Vous venez de réussir avec succès des études exigeantes. Vous y avez mis votre énergie, votre volonté et votre persévérance. Votre diplôme vous ouvre les portes d'une profession passionnante et exigeante (il vous ouvre aussi les portes des masters de spécialisation). Bravo à toutes et tous. Aujourd'hui nous partageons pleinement cet aboutissement avec vous.

Je remercie très vivement celles et ceux qui vous ont accompagné durant toutes ces années : vos professeur-e-s, vos assistant-e-s, mais aussi les membres du personnel, présents au jour le jour. Ils l'ont été ici à l'UCLouvain, mais aussi, pour certains d'entre vous, à l'Université de Namur, à l'Université de Mons et d'ailleurs. C'est aussi l'aboutissement de leur travail que nous fêtons aujourd'hui et je souhaite les en remercier vivement.

Mes remerciements vont tout particulièrement au doyen sortant, le Professeur Dominique Vanpee et à la nouvelle doyenne Françoise Smets. Votre université et votre faculté sont depuis longtemps en première ligne pour vous permettre de vous concentrer sur vos études et non pas sur des règles d'un jeu politique externe. L'objectif de l'université et de votre faculté a toujours été la défense des intérêts de chacune et chacun des étudiants de la faculté. Je souhaite témoigner publiquement ma reconnaissance au Professeur Vanpee pour ces années d'implication intense.

J'associe à mes remerciements vos parents et votre entourage, et tous ceux qui ont été à vos côtés dans les bons ou les moins bons moments : ils ont partagé vos espoirs, vos choix, vos doutes, ils vous écoutés et soutenus. Beaucoup sont présents aujourd'hui. Merci infiniment pour la confiance placée en Louvain.

Chères étudiantes, chers étudiants. Nous sommes fiers de vous. Nous sommes fiers de votre parcours. Votre réussite honore tous ceux qui ont contribué à votre formation. Tout au long de votre parcours, nous nous sommes efforcés de vous transmettre des valeurs. Car plus que jamais, la solidarité, la justice, le souci d'une société où chacun peut s'épanouir sont des piliers essentiels dans une société qui fait du respect de chacun un fondement de sa cohésion. Ces valeurs sont aussi importantes que la formation que vous avez acquise. Faites-les vivre.

Le serment que vous avez prononcé est inspiré du texte fondateur de la déontologie médicale d'Hippocrate, il y a plus de 2000 ans. Il a été adopté par l'Association médicale mondiale au sortir de la deuxième guerre mondiale, quelques mois avant la Déclaration universelle des droits de l'homme.

C'est un texte fort. Relisez-le. C'est votre serment. La santé du patient est votre premier souci. Vos collègues sont vos frères et vos sœurs. Vous avez pris l'engagement solennel devant nous tous de consacrer votre vie au service de l'humanité.

Faites que le serment que vous avez prononcé ne soit pas vain.

Voilà une étape importante franchie. Ne la voyez pas comme un aboutissement. Le monde a besoin de vous. Soyez exigeants pour vous-même et pour votre vie. Soyez curieux, laissez-vous guider par votre enthousiasme et par vos rêves, mais aussi par votre devoir et votre responsabilité.

Désormais vous faites partie de cette grande communauté UCLouvain dont je vous invite à porter les valeurs, l'esprit et la responsabilité.

C'est avec joie que je vous propose de rester toujours des nôtres. Louvain ne vous oubliera pas. N'oubliez pas Louvain, votre Alma Mater.

# 183<sup>e</sup> Promotion des Médecins de l'UCLouvain

Discours des délégués

MED23 2018-2019 : Riccardo Carulli, Peterson Adam Henet, Amandine Lecart, Charlotte Ray, Olivier Thieffry



Chers confrères, chères consoeurs, chers professeurs, chers membres du jury, chers invités. Nous sommes ravis d'être présents à cette 183<sup>ème</sup> proclamation des Médecins de l'UCLouvain.

Nous tenons tout d'abord à remercier Mme Virginie Abrial qui a mis tant d'efforts et oeuvré sans relâche pour nous offrir une journée inoubliable qui clôturera en beauté et diplôme en main, notre parcours d'étudiants commencé il y a 6 ans !

Merci à toute l'équipe administrative et au secrétariat qui nous ont encadré, entre joie et exaspération, tout au long de notre parcours.

Merci à nos professeurs et à l'université, de nous avoir enseigné votre passion et vos connaissances, de nous avoir fourni une formation de qualité malgré les réformes, d'avoir été une source d'inspiration et d'exemples pour la jeune génération qui vous succèdera, de nous avoir écouté et proposé un espace de discussion lors des éternels débats avec les étudiants. Et surtout, merci de votre humanité. Nous souhaitons adresser un message de remerciement spécial au Pr. Scalliet dont la carrière d'enseignant a pris fin l'an dernier.

Merci également à nos parents, familles et amis qui nous ont soutenus durant notre parcours. Vous aurez probablement découvert de nouvelles facettes, parfois peu reluisantes de notre personnalité au détour d'un craquage nerveux de blocus, mais votre présence et vos encouragements nous auront permis de persévérer jusqu'au bout, malgré les moments de faiblesse ou de découragement.

Merci à l'échec d'exister ! Sa présence nous aura été indispensable pour l'apprentissage de la vie et de notre pratique future. Que notre parcours ait duré 6 ans ou plus, ce qui nous réunit tous ici c'est notre persévérance et notre capacité à apprendre à surmonter les obstacles qui se sont dressés et se dresseront encore sur notre route. Car nul n'est infailible, nous serons parfois en échec or l'échec n'est pas une fin en soi, et cette cérémonie en est la preuve.

Mais pour ce qui est de la réussite, remercions nous plutôt ! Nous avons eu la chance de vivre ces 6 années dans une ambiance singulière, et ce qui nous a marqués, c'est qu'au fil des semestres, un formidable esprit de cohésion, de soutien, d'entraide et d'amitié est né sein de notre promotion.



Avant de devenir confrères et consœurs nous sommes avant tout des camarades. Notre vie estudiantine a été marquée par tant d'activités extra-académiques qui ont révélé d'incroyables talents et des rencontres inattendues ! Nous garderons beaucoup de bons souvenirs des soupers de cours, du Half-Time et de son cabaret « Star Wars » qui furent décisifs à l'incroyable mariage interuniversitaire entre les étudiants des facultés de Namur, Mons et Woluwe. Cette relation a été grandement renforcée par la suite lors du WE Trois-Quarts Time et du Full Time. Et qui sait, peut-être qu'un Overtime se profilera ?

Mais les activités d'auditoire n'ont pas été les seules à contribuer à cette magnifique expérience sociale qu'est l'université. Que serait le campus sans le Royal Cercle Médical Saint Luc, dit « la Mémé », sans qui nombre d'amitiés et de couples n'existeraient probablement pas ? Les kots à projet ont également joué un rôle important dans la vie du campus. Ils sont trop nombreux pour être tous cités, mais il y a un projet qui nous aura tenu à cœur : la Clinique des Nounours à laquelle nous avons, pour beaucoup, eu la chance de participer et dont le travail rayonne bien au-delà du milieu étudiant et des murs de cette université !

Chaque promotion apportant son lot de nouveauté, nous pouvons être fiers d'avoir à nos côtés 3 étudiants qui ont créé le concept de la Semaine de la Santé sur le campus de l'Alma. Nous espérons que ce projet perdurera dans le temps avec nos successeurs et permettra encore à de nombreux étudiants des différentes facultés du campus d'interagir et de se rencontrer autour d'ateliers et de soirées de conférences centrées sur la médecine, et la santé.

Il existe autant de projets que d'étudiants investis, tous participant à notre épanouissement personnel et apportant un peu de légèreté et de fougue à des études de plus en plus lourdes. Il serait impossible de les citer individuellement, mais nous tenons à tous les remercier chaleureusement, ainsi que tous nos camarades ayant participé à cette vie estudiantine et avec qui nous avons passé tant moments de bonheur et de détente.

Être étudiant en médecine ce n'est pas toujours une partie de plaisir. « Fais face » nous disait le Pr. Lengelé en première année. Maintenant que notre parcours universitaire s'achève après d'innombrables blocus, des réformes dont nous



avons été les cobayes, des remises en question, 12 mois de stages et notre choix de spécialité, nous avons aujourd'hui appris à faire face. Les plus beaux exemples étant l'extrême générosité de certains étudiants partageant leurs notes, et l'unité qui nous a permis de mettre en place le système de la Redakteam, permettant ainsi de rédiger et de partager notes de cours et retranscriptions détaillées. Tous ces efforts mis en commun nous ont permis d'éviter un climat de compétitivité malsaine et d'instaurer une bienveillance collective. Et c'est cette bienveillance naturelle qui fait, selon nous, la qualité d'un médecin.

Retenons aussi notre cohésion face aux différentes crises politiques liées à la problématique INAMI et aux injustices ressenties durant notre parcours. Avec l'ensemble des facultés de médecine et d'autres organismes comme l'AGL, nous avons fait entendre nos voix, foulé les rues, dialogué et défendu notre position face à un système politique qui continue de mettre la qualité des soins de santé en péril. Cette lutte n'est pas terminée. En tant que futurs praticiens et garants du système de santé, il sera de notre devoir de continuer à défendre la qualité des soins de santé belges.

Notre ex doyen le Pr. Vanpee et notre nouvelle doyenne la Pr. Smets pourront en attester, ce sont notre unité et notre pugnacité face à l'injustice qui nous ont animés lors de débats parfois houleux opposants étudiants et université. Ces qualités doivent persister dans nos futurs débats, mais n'oublions pas que pour jouir d'un climat de dialogue comme nous avons pu en bénéficier avec le corps académique, l'ouverture d'esprit et le respect de tous les interlocuteurs restent la base de toute discussion et de tout compromis, que ce soit dans notre vie personnelle ou professionnelle avec nos futurs patients.

Il y a un temps pour tout. « Sur les livres un regard, deux regards sur la vie ». Durant 6 ans, le temps a été celui de la formation, le nez dans les bouquins et les pieds à la mémé. À nous d'aiguiser maintenant notre sens clinique tout en développant nos talents respectifs, d'acquérir de l'expérience jour après à jour, de faire grandir l'humain en nous et de développer nos liens sociaux. Nous sommes actuellement debout face à un moment charnière de notre avenir.

# 183<sup>e</sup> Promotion des Médecins de l'UCLouvain

Profitions donc de ce moment privilégié qu'est la proclamation pour prendre le temps de se poser des questions et de regarder : « qui suis-je », « d'où je viens » « ou vais-je ». Maintenant que les fondations sont posées, c'est à nous de construire notre profession, de rester curieux et ouverts, et d'envisager le sens que nous mettrons dans notre pratique. Prenons le temps d'envisager comment nous articulerons notre vie de médecins par rapport à celle de nos patients, mais prenons aussi le temps d'envisager comment nous nous définirons par rapport à notre métier et à la place que celui-ci prendra dans notre vie.

Que cette étape nous serve de point de référence et nous guide jusqu'au jour où il sera de notre ressort de transmettre notre expérience à la nouvelle génération. Notre processus d'apprentissage ne fait que commencer, mais il sera

également de notre responsabilité d'un jour prendre le rôle de l'enseignant afin de former ceux qui prendront notre place, mais aussi ceux qui seront amenés à nous soigner.

On nous a souvent dit que les années étudiantes sont les meilleures de notre vie, mais il ne tient qu'à nous de faire en sorte que les plus belles soient encore à venir ! Préservons cette belle énergie qui nous anime tout au long de notre carrière pour nos ambitions et projets futurs.

En tant que délégués, nous sommes fiers d'avoir représenté un tel auditoire. Nous espérons également que nos successeurs bénéficieront de l'expérience de notre propre parcours. Et nous sommes heureux de nous tenir face à vous pour célébrer ensemble ce qui nous paraissait inatteignable en 2013 : la proclamation des Médecins de la promotion 2019, que nous n'hésitons pas à qualifier d'exceptionnelle !



# Prix de l'Association des Médecins Alumni Louvain Médical 2019



LAURÉAT : **Marylou Lefèvre**

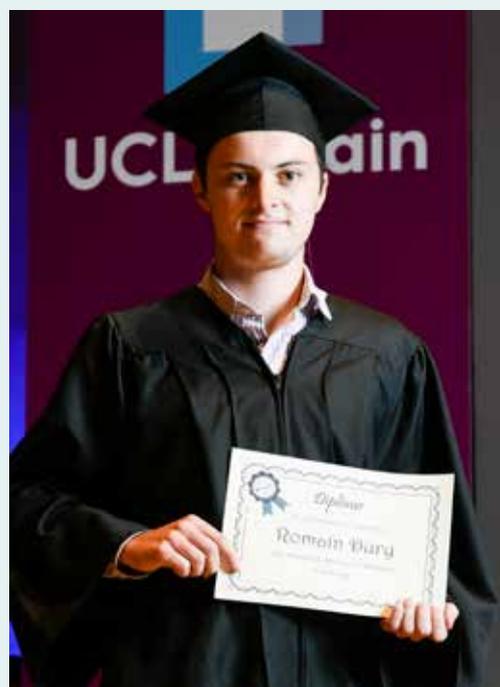


ARTICLE

Epidermolyse aigüe  
staphylococcique chez un  
adolescent de 13 ans

Marylou Lefèvre, Audrey Bulinckx,  
Pierre-Paul Roquet-Gravy

LAURÉAT : **Romain Dury**



ARTICLE

Néphrite interstitielle aiguë dans  
le décours d'un traitement par  
pembrolizumab

Romain Dury, Valentin Van Den Bossche,  
Kim Vanderheyde, Sophie Jossart

# 183<sup>e</sup> Promotion des Médecins de l'UCLouvain





## Keith Haring

### « L'art c'est la vie et la vie c'est l'art »

Keith Haring (1958-1990), le Tintin de l'Amérique, le roi du street art, le petit prince de la rue, le « Michel-Ange » du métro, est un artiste engagé, dessinateur, peintre et sculpteur américain, mort très jeune à 32 ans.

C'est dans le métro qu'il a commencé à dessiner avec de la craie.

Il trouve son inspiration chez Pierre Alechinsky, Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat.

Inspiré par le pop art, la bande dessinée et le graffiti, il a disséminé dans le monde entier ses silhouettes stylisées à forte symbolique. En effet, il a développé ce style particulier, caractérisé par des figures aux épais contours, minimalistes mais expressives tout en recherchant sans cesse une contribution active à la démocratisation de l'art. Il n'arrête pas de dessiner partout et dans l'espace public.

Il a fait des peintures murales dans les hôpitaux comme par exemple à l'Hôpital Necker, ou sur le mur de Berlin. Il aimait la Belgique et ses œuvres se retrouvent dans une salle du casino de Knokke ou sur un mur de la cafétaria du musée d'art contemporain à Anvers.

Keith Haring, vous le connaissez, ses petits bonshommes sont partout mais vous ne connaissez peut-être pas son engagement politique.

Impossible d'évoquer l'œuvre de Keith Haring sans prendre en compte la nature profondément politique de son œuvre.

Ses combats contre le racisme, le nucléaire ou le sida sont plus que d'actualité.



En 1980, il apprend qu'il est porteur du SIDA mais il veut se battre.

L'œuvre ci-dessus, « ignorance » est une lithographie destinée à informer les jeunes des dangers du SIDA et illustre magnifiquement bien son combat.

Elle a été créée durant la présidence de Georges W. Bush en 1989.

Les 3 personnages font référence aux trois « singes de la sagesse », symbole d'origine asiatique. Chaque singe se couvre une partie différente du visage avec les mains ;

le premier les yeux, le deuxième les oreilles, le troisième la bouche. Ils forment une sorte de maxime picturale « Ne pas voir le Mal, ne pas entendre le Mal, ne pas dire le Mal ».

La croix rose n'est pas innocente. Elle représente le signe que portaient les homosexuels dans les camps nazis.

Keith Haring met en garde les personnes qui critiquent d'autres sans savoir. Il veut casser les préjugés qui tournent autour du sida.

Il a laissé un héritage fabuleux.

Ce n'est pas pour rien qu'une exposition de ses peintures sera organisée à partir du 6 décembre 2019 au BOZAR. Il ne laissera personne indifférent d'autant plus que la journée du SIDA se célèbre chaque année le 1 décembre.

Chantal Daumerie

# Luc DE BRABANDER - Petite philosophie de la transformation digitale ou comment (re)découvrir l'art du zigzag.

Ed. MANITOBA 2019

Ce petit (132 pages) livre est à la fois facile à lire et très instructif. L'auteur est à la fois scientifique et humaniste. Ingénieur civil en mathématiques appliquées, il sera pendant quelques années directeur de la Bourse de Bruxelles. Docteur en philosophie, il appliquera une pensée critique et humaniste au management des entreprises, devenant philosophe d'entreprise. Son dernier ouvrage (le 19<sup>ème</sup>) nous fait réfléchir sur le monde digital dans lequel nous sommes : « L'ambition de ce livre est de décrypter le changement de paradigme nommé "transformation digitale" ».

Observer le changement nécessite pour l'auteur un point fixe à savoir le binôme reliant matière et information avec trois observations (changements) majeures : la matière est limitée (alors qu'on pensait le contraire) – l'information est illimitée (alors qu'on pensait le contraire) – l'information a remplacé la matière comme centre de gravité du système économique.

Le premier chapitre aide à comprendre le basculement du monde : le monde numérique n'est pas un monde à côté du notre, c'est notre monde qui devient numérique. Il y est question de catégories, de causes (avec des petits détours par Aristote, Hume, Kant... jusqu'à N. Wiener qui, aux quatre causes classiques d'Aristote, en ajoute une cinquième: la rétroaction). Il y est question du passage du signe au signal, du vrai et du faux : les "tweet" faux touchent 100 fois plus de personnes, voyagent 6 fois plus vite sont retransmis deux fois plus vite (étude du MIT).

Le deuxième chapitre (Tant qu'il y aura des ordinateurs) traite du robot face au coucher du soleil, du test de Ringtur (allusion au test de Turing)... réflexions sur le rapport homme-machine.

Le troisième chapitre (L'impératif du zigzag) traite de la créativité et explicite le concept "zigzag". L'exemple est le guide Michelin. Au début de l'automobile, c'était un guide des endroits de réparation des pneus Michelin... à l'arrivée (après zigzag) c'est devenu un guide gastronomique.

L'auteur a mis en pratique le concept : il a transformé avec d'autres Cartoonbase, une entreprise de base de données de cartoons en une entreprise de vidéos créatives pour les institutions ou entreprises (Une petite vidéo vaut mieux qu'un long Power Point - Trends Tendence 23 mai 2019). Un bel exemple de zigzag.

Jean-Claude Debongnie

